

CADAMARANS

Près d'une boucle du Lot, sur des pentes bien exposées au midi, a prospéré le hameau de Carmarans, dont nous connaissons le peuplement au dix-septième siècle. Dans des temps plus anciens, avait existé en ce lieu un Ermitage ou Domerie. La Liturgie a conservé la musique du « Salve Regina des Moines d'Estaing ». Il ne reste rien des constructions ni de l'église, sauf une statue de la Vierge.

Grâce au gué du Lot, le site n'était pas éloigné de l'ermitage de Teyssères, situé rive gauche, et les deux établissements pouvaient communiquer aisément. La vie monastique a dû cesser très tôt en cet endroit. Au dix-huitième siècle, il ne subsistait qu'un petit bénéfice ou rente à la charge de la famille Bousquet.

La chapelle dite « del Dol » située un peu plus bas, a seule subsisté. Elle avait pu être une dépendance de Cadamarans. On peut encore admirer sa construction rustique, bien que le plan d'eau ait beaucoup modifié son environnement.

On a cherché la signification du mot « Dol » ou « Douol » en langage local. Les mots deuil et douleur viennent naturellement à l'esprit.

LA CHAPELLE DE L'ORADOU

L'histoire de la chapelle de l'Oradou paraît commencer en 1529. Elle fut bâtie par Jean Pouget de Carmarans, prieur de l'église du Cambon, contemporain de François d'Estaing, évêque de Rodez, qui la bénit le 29 juillet 1529. Pouget fondait en même temps une communauté de six prêtres. Dans la suite, ce collège de prêtres disposa de bénéfices ou rentes et d'une vaste maison située à Estaing, qui est devenue depuis peu l'hôtel de ville. La chapelle est de style ogival. Elle est dédiée à la Sainte Vierge et à saint Jean-Baptiste.

L'Oradou est le mot occitan, équivalent au mot français oratoire, qui désigne le lieu de la prière. Mais on appelle aussi oratoire, une simple croix ou calvaire. On

peut donc supposer que le nom est antérieur à la construction de la chapelle. La signification serait la même avec l'Ouradou, l'Ourodou, Louradou et Oradour, qu'a adopté la carte d'état-major.

En 1656, Valentin Gousin, prêtre collégial de la chapelle de l'Oradou témoignait en faveur de François d'Estaing, ancien évêque de Rodez. Il y avait encore des prêtres collégiats de l'Oradou au XVIII^e siècle. Les sépultures à Estaing avaient souvent lieu en présence de Messieurs les prêtres. En 1734, Guillaume Mazuc, âgé de soixante-cinq ans, prêtre collégial de l'Oradou, décédé au collège à Estaing, fut enseveli dans l'église. De même, en 1740, Pierre Mazuc, âgé de soixante-quatre ans décédé dans sa maison, en 1791, Jean Reveyrois, décédé à quatre-vingt-quinze ans, et Joseph Baldit, décédé à soixante-deux ans. La maison d'Estaing fut incluse dans la vente des biens nationaux. La vente eut lieu le 31 décembre 1790 à Saint-Geniez-d'Olt. Les deux cloches de l'Oradou, pesant deux cent quinze livres et quatorze cents livres furent livrées en 1793 et expédiées à la fonderie de canons de Montauban. Les familles qui ont habité successivement la ferme de l'Oradou sont : Borie, Nayrolles, Boyer et Alaux.

**

Le site de l'Oradou vaut une visite. C'est la première sortie que doivent faire les touristes qui séjournent à Estaing. Ils auront la surprise de trouver à l'intérieur de la chapelle deux groupes de statues en pierre inscrits à l'inventaire des monuments historiques. Il s'agit du Baptême du Christ et de l'Annonciation. Ils furent restaurés par Mainpont en 1954. Depuis ils ont été étudiés et décrits par Gilbert Bou, dans : « La sculpture en Rouergue à la fin du gothique ». Le « baptême du Christ » est situé dans une niche au-dessus de l'autel. Il comprend le Christ, saint Jean-Baptiste et l'ange. Le sujet était inspiré par François d'Estaing. « L'Annonciation » comprend deux personnages, la Vierge et l'ange. Ils sont placés de part et d'autre du chœur.

On ne saurait trop respecter ces deux magnifiques œuvres « raffinement suprême du gothique finissant »

(Gilbert Bou). Le longtemps à déco

La chapelle à la population. des Rogations, les nuages de grêle, qui portent le pré le 24 juin, pour le

LA CHAPELLE D

La chapelle d'Estaing, évêque peu. Nul doute que la construction d rendait accessible

Le texte suiva

« Le 24 février a été procédé par effet, à la bénédiction grand pont de la culièrement dédié Très Sainte Vierge grand nombre d'Gabriac, curé

En 1866, la cl le devant de 2,50 Curé Alauzet. Cet Les fidèles s'y ren fréquemment en :